

Gustav Metzger, Writings (1953-2016)

Fanny Drugeon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62593>

DOI : [10.4000/critiquedart.62593](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62593)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Drugeon, « Gustav Metzger, Writings (1953-2016) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62593> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62593>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Gustav Metzger, Writings (1953-2016)

Fanny Drugeon

- ¹ La publication des écrits de Gustav Metzger (1926-2017) constitue un outil indispensable pour la compréhension de cet artiste singulier, redécouvert il y a peu. L'exposition *Remember nature* au MAMAC de Nice en 2017 et son catalogue avaient constitué un premier jalon¹. Directeur de la publication, proche de l'artiste et commissaire de plusieurs expositions lui ayant été consacrées (par exemple *Auto-creative Art*, MAC Lyon, 2013), Mathieu Copeland introduit cette anthologie en contextualisant l'artiste-activiste et ses écrits. La dimension quasi archéologique d'un tel travail apparaît à cette occasion, Metzger ne conservant aucune archive de ses écrits, qu'ils aient été ou non publiés. Né à Nuremberg dans une famille juive polonaise, il arrive comme réfugié en Grande-Bretagne en 1939. Hésitant en 1944 entre une voie révolutionnaire ou artistique, il finit par mêler les deux. Assemblés de manière chronologique, les quelque 180 textes écrits entre 1953 et 2016 – avec la parenthèse de sa grève de l'art de 1977 à 1980 – ont des statuts variés : manifestes, lettres, essais pour des catalogues, articles de presse, notes pour des conférences, entretiens, dont celui avec R. Buckminster Fuller en 1970... Ils donnent toute la mesure de la pensée de Metzger, mêlant art et activisme. Le concept d'art autodestructif est prégnant, depuis son premier manifeste en 1959 aux versions ultérieures ou en 1966 au *Destruction in Art Symposium* (DIAS). Ce concept ouvre par la destruction la voie de la régénération avec, en 1961, le manifeste de l'art autocréatif, « la révolution chimique dans l'art » en 1965 et l'année suivante *Liquid Crystals*. Parmi les réflexions sur des artistes tels que son enseignant le britannique David Bomberg, les actionnistes viennois ou Yves Klein, ressort également l'engagement de Metzger contre le nucléaire et globalement pour toute cause environnementale. Les ultimes déclarations de l'artiste résonnent toujours aujourd'hui : « We Must Become Idealists or Die », en 2015, et « Remember Nature » en 2016.

NOTES

1. Voir Patricia Brignone, « Gustav Metzger: remember nature », *Critique d'art*, 2017, <http://journals.openedition.org/critiquedart/27396>